Bernard-Henri Lévy : « Les Gilets jaunes entre l'Histoire de France et ses poubelles »

03/12/2018 à 23h55

Le mouvement des Gilets jaunes est à la croisée des chemins : préférera-t-il casser que réformer, s'enivrer du chaos plutôt qu'améliorer la vie des humbles ? Texte de Bernard-Henri Lévy.

> *C'est eux, autant que le président, qui ont l'initiative : à eux de dire, oui, mais haut et fort, sans équivoque, s'ils sont vraiment républicains.*

[…] je suis convaincu que les Gilets jaunes eux-mêmes, puisqu'ils se prétendent une émanation du « peuple souverain », ont, aujourd'hui, une triple responsabilité.

1. Il leur appartient d'annoncer (le temps, au moins, de la concertation proposée par le Premier ministre) un moratoire des manifestations et des blocages […].

2. Si, dépassés par la mécanique qu'ils ont lancée, ils estiment qu'il est trop tard pour s'arrêter, ils ont le devoir de se préparer à faire, eux aussi, dans les cortèges, main dans la main avec la police républicaine qui sera là pour les protéger, **la chasse aux gilets bruns qui reviendront se mêler à eux** ; c'est en leur nom que ces casseurs d'ultradroite et d'ultragauche recommenceront, comme les fois précédentes, à vandaliser, terroriser et profaner

Ou bien ils ont l'audace de s'arrêter ; ils prennent le temps de s'organiser ; ils font un chemin finalement analogue à

celui d’une République en marche qui apparaîtrait, avec le recul, comme leur jumeau prématuré. […]

Ou bien ils n’ont pas cette audace ; […] et alors, laissant le noir des cagoules assombrir le jaune des gilets, acceptant que la haine, cette passion triste, l’emporte sur la fraternité, ils tomberont du côté obscur de la nuit – ces limbes, ou ces poubelles de l’Histoire, où ils retrouveront ces autres Jaunes, ceux du syndicaliste factieux Pierre Bietry qui eut, avant 1914, son heure de gloire et d’infamie. […]